

Journée mondiale de l'asthme - 2 mai 2023

Prise en charge de l'asthme : le premier centre régional dédié ouvre ses portes à l'hôpital de la Croix-Rousse

Maladie chronique parmi les plus fréquentes, touchant près d'1 personne sur 15 en France, l'asthme demeure le plus souvent mal contrôlé, entraînant une forte dégradation de la qualité de vie. Afin d'aller plus loin dans la prise en charge, le service de pneumologie de l'hôpital de la Croix-Rousse vient d'ouvrir le Centre Intégré d'Expertise et de Recherche de l'Asthme (CIERA), le tout premier lieu, en Auvergne-Rhône-Alpes, dédié aux patients atteints de cette pathologie et de ses complications. Proposant un accompagnement sur-mesure et multidisciplinaire, le CIERA, déjà en fonction depuis février, sera officiellement inauguré ce jeudi 4 mai, au surlendemain de la Journée mondiale de l'asthme.

Correctement pris en charge, avec un traitement adapté, l'asthme ne génère pas ou peu de symptômes et demeure peu perturbant dans la vie quotidienne. Malheureusement, d'après la communauté médicale, sur les 4,15 millions de personnes asthmatiques en France (chiffres de l'Assurance Maladie), de 60 à 80 % souffrent d'un asthme « mal » ou « non » contrôlé, entraînant des consultations aux urgences ou des hospitalisations. Avec, en outre, de 3 à 5% de Français atteints de la forme « sévère » de la maladie, encore plus difficilement contrôlable, l'asthme se retrouve chaque année responsable de quelque 60 000 hospitalisations et près de 1 000 décès. A elle seule, la région Auvergne-Rhône-Alpes compte plus de 500 000 personnes asthmatiques.

« Jusqu'à présent, nous recevions les patients pour de simples consultations. Plus de 1000 par an étaient réalisées, dont une immense majorité, pour l'évaluation et le suivi d'asthmes mal ou non-contrôlés, souvent sévères. Les raisons du non-contrôle sont multiples et il est indispensable d'être en capacité d'identifier les facteurs en cause pour chaque patient. Cette démarche nécessite de pouvoir faire appel à des professionnels d'horizons variés. L'asthme mal contrôlé et sévère est aussi associé à des comorbidités nombreuses et à des complications multiples. Il est également capital de pouvoir les prendre en charge et là-aussi des avis multiples sont indispensables (cardiologue, radiologue, endocrinologue, rhumatologue...). Un des gros avantages du Centre Intégré d'Expertise et de Recherche de l'Asthme est de permettre d'offrir, désormais, une prise en charge complète et multidisciplinaire, pertinente, pour une prise en charge plus optimisée de ces patients », souligne le Pr Gilles DEVOUASSOUX, chef du [service de pneumologie à l'hôpital de la Croix-Rousse](#), à l'origine du projet de création du CIERA.

Un hôpital de jour offrant une prise en charge complète et multidisciplinaire

Activé depuis le mois de février, le CIERA évoluera à pleine mesure à partir du 4 mai, avec une ouverture à temps complet, du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Installé au 3^{ème} étage du Bâtiment H, à proximité immédiate du service de pneumologie, reconnu au niveau national pour [son expertise dans la prise en charge de l'asthme « sévère »](#), il fonctionnera en hôpital de jour. Sur une journée complète - ou demi-journée, le patient pourra rencontrer un pneumologue, mais aussi un kinésithérapeute, un allergologue, un psychologue, une assistante sociale, un diététicien ou encore la toute récente conseillère médicale en environnement intérieur (lire encadré), effectuer des tests et bilans (fonctionnels respiratoires, allergologiques, immunobiologiques, radiologiques...) et, en outre, se former à l'éducation thérapeutique. Dispensée par une infirmière spécialisée, cette éducation vise à donner au patient des compétences d'auto-soins, lui permettant de gérer efficacement la conduite de sa thérapie au quotidien, sans risque, par exemple, de mésusage, de « sous » ou « sur » médication, fréquemment à l'origine de complications chez les personnes asthmatiques.

Parce que ce centre expert dédié à l'asthme et à ses complications constitue le tout premier du genre en Auvergne-Rhône-Alpes, l'objectif sera d'en faire bénéficier des patients de toute la région. Pour cela, le CIERA, centre de seconde ligne accueillant uniquement des patients adressés, mise sur l'instauration d'un vaste réseau ville-hôpital. Pour faciliter les mises en relation, une hotline a été créée à destination des professionnels de santé de première ligne (services d'urgences, médecine générale, pharmacies, autres professionnels libéraux...). Elle sera joignable à tout moment, aux horaires d'ouverture du centre.

En parallèle, l'enjeu réside dans une détection améliorée des patients atteints d'asthme mal ou non-contrôlé, dont certains se retrouvent confrontés à de longues errances thérapeutiques. En divers points du parcours de soin, le Pr DEVOUASSOUX et son équipe, composée au total d'une dizaine de professionnels de santé, ont imaginé des "checkpoints de dépistage". L'un des projets phares est de constituer un "réseau asthme" dans les services d'urgences des hôpitaux et cliniques, avec la nomination d'un professionnel dédié à l'accueil des patients asthmatiques, qui facilitera leur orientation auprès d'un médecin généraliste, d'un pneumologue ou du CIERA, selon les situations. En cours de développement sur le territoire lyonnais, ce "réseau asthme" pourrait s'étendre, à l'avenir, à la région entière, en lien étroit avec les autres CHU.

Mieux soigner, détecter et développer la recherche

Ces "checkpoints de dépistage" seront également déployés auprès d'un maximum de médecins généralistes, de pharmaciens et des autres professionnels de santé susceptibles de rencontrer des asthmatiques mal contrôlés (dermatologues, endocrinologues, pédiatres, ORL...). Les membres du CIERA ont prévu, à leur attention, des sessions d'information, mais aussi de formation à l'identification de ces patients. Une fois identifié, le patient pourra, selon ses besoins et le souhait du professionnel qui l'a détecté, soit être directement adressé au CIERA, soit se voir proposer un suivi partagé entre ce professionnel et le centre expert de la Croix-Rousse, avec des visites de contrôle à la carte, par exemple tous les 3, 6 ou 12 mois.

Mieux soigner les patients atteints d'asthme sévère, mal ou non-contrôlé, mieux les détecter ; le dernier objectif du CIERA, en lien avec les deux premiers, consistera à développer la recherche sur l'asthme. A chaque fois que possible, en priorité s'ils souffrent de formes complexes de la maladie, les patients se verront proposer une participation à un projet de recherche clinique. Ces inclusions permettront d'expérimenter de nouveaux outils de prise en charge ou d'évaluation, voire de nouvelles thérapies. Outre la recherche clinique, le centre expert travaillera également sur la recherche fondamentale. Il a noué, en ce sens, un partenariat avec l'unité Inserm VIRPATH, dirigée par le Pr Bruno LINA et le Dr Manuel ROSA-CALATRAVA. En ligne de mire : l'analyse des conséquences d'une infection virale sur des patients sains ou asthmatiques, avec des résultats qui pourraient s'avérer très intéressants compte tenu du rôle-clé des virus respiratoires (grippe, VRS, rhino-virus, COVID-19 ...) pour déstabiliser l'asthme et faciliter l'émergence des exacerbations de la maladie.

ZOOM : cette conseillère spéciale qui analyse le domicile des patients

Grâce au soutien de l'ARS AURA, les HCL disposent, depuis mai 2022, d'une conseillère en environnement intérieur (CEI). « *Je suis les yeux du médecin au domicile du patient* », explique Delphine Jouassin. Cet après-midi-là, elle s'apprête à entrer chez une patiente suivie depuis 2013 dans le service de pneumologie de l'hôpital de la Croix-Rousse. Au premier étage d'un immeuble de Rillieux, Madame A. et deux de ses trois enfants souffrent d'asthme allergique. Venue évaluer leur environnement de vie, Delphine Jouassin commence par installer divers instruments de mesure dans le salon. Les appareils vont relever l'hygrométrie (taux d'humidité), mais aussi le taux de dioxyde de carbone (CO2) et celui des composés organiques volatiles (COV), perturbateurs endocriniens et allergènes, présents dans l'air et dans les murs.

« *Le bâti a-t-il été rénové récemment ? Y-a-t-il une station-service dans un rayon de 500 mètres ? Un pressing ? Des cultures ? Une usine ?* ». Delphine Jouassin affine son investigation en posant des questions sur les habitudes de vie de Madame A. et en profite pour prodiguer quelques conseils. Après une demi-heure d'entretien, les capteurs indiquent un taux de concentration de CO2 dans la pièce de plus de 1 100 ppm, au-dessus du seuil préconisé (estimé entre 600 et 800 dans un lieu fermé) ainsi qu'une hygrométrie à 35% contre 40 à 60% idéalement. La conseillère jette maintenant un coup d'œil sur l'armoire à pharmacie. Cela permet notamment de confirmer que les traitements prescrits sont bien pris et disponibles.

Après deux heures et demie, la visite se termine. Le compte rendu sera transmis au médecin qui pourra proposer des conseils d'éviction aux différents allergènes en fonction des niveaux d'exposition mesurés et des habitudes culturelles du patient.

Centre Intégré d'Expertise et de Recherche de l'Asthme

Hôpital de la Croix-Rousse

Bâtiment H - 3^e étage

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h (uniquement sur adressage)

Hotline (à destination des professionnels de santé) : **04 72 07 13 19**

CONTACT PRESSE :

presse@chu-lyon.fr

04 72 40 74 40

06 74 68 65 49